

LES NOËLS DE LA-BAS

E LLE n'était pas seulement " bonnirose ", la fin d'année chez nous. Elle était aussi placée sous le signe de la charité et de la solidarité. Nous vivions tous comme une grande famille : pas une souffrance n'était ignorée.

Noël, fête de l'espérance et de la charité, était attendu avec impatience, surtout par les pauvres, les meurtris par la vie, les personnes seules et âgées.

Jeunes Jemmapois et jeunesse estudiantine — après avoir collecté des cageots d'oranges chez Bontoux, Canel, Delaporte, d'Hespel, Tournier, Teuma, Mathieu... des lots alimentaires dans les épiceries Bouny-Trévisio, Teuma (Mme Paul), des poulets bien dodus dans toutes les fermes environnantes, faisaient une distribution à domicile dans tous les foyers deshérités.

Quelle joie de donner ! Quelle récompense, à la vue de ces visages ridés par la vie et la misère, rayonnants de bonheur : c'est Noël qui entrait dans chaque foyer, avec la jeunesse jemmapoise.

Et que dire des bons pains chauds et croustillants que les boulangers Bonici, Grest et Ricard offraient, sans réserve, aux plus démunis ! Quel réconfort chaleureux !

Alors, Jemmapes, heureux, pouvait vivre pleinement sa nuit de Noël, quand les cloches de l'église Saint-Spérat carillonnaient à toutes volées. L'âme de chacun était aussi légère que les anges apportant la Bonne Nouvelle.

Puissions-nous connaître encore cette joie, sur cette terre de France qui nous a recueillis ! Mais le cœur des hommes ne fait-il pas comme les saisons : ne se refroidit-il pas, dans un monde aussi bouleversé ?

Souhaitons qu'avec l'an qui vient, une reprise de conscience se fasse jour, et, qu'à nouveau, l'amour réchauffe l'humanité.

Nous pourrions ainsi boucler la boucle en disant : " Bonne et heureuse ! ".

La Présidente.

● ANNIVERSAIRE

LE 8 février 1986 marquera le cinquième anniversaire du dimanche au cours duquel onze d'entre nous se réunirent à Alfortville pour jeter les bases de l'Amicale des anciens habitants de Jemmapes et de son canton.

Depuis cette date, nous avons eu l'occasion de nous rassembler une douzaine de fois, tant à Alfortville — une fois encore — qu'à Baillard, en Seine-et-Marne (où se trouve la résidence rurale de notre présidente) et à Paris surtout, à la Maison des Rapatriés devenue, depuis peu, le siège social de notre amicale.

Notre bulletin de liaison — imprimé en mai 1982, à 120 exemplaires — a vu, depuis, son tirage tripler ; et l'on peut considérer qu'il est actuellement lu par plus d'un millier de nos compatriotes.

Merci à tous ceux d'entre

eux qui nous épaulent et nous encouragent en nous écrivant ou en nous téléphonant.

Et que, dans le cœur de chacun, longtemps, longtemps encore... vivent Jemmapes et son canton !

Jemmapes et son canton

La photographie des pages centrales nous a été communiquée par notre compatriote José Tarrasso, que nous remercions d'avoir pensé à faire profiter ses compatriotes de cette belle vue de Jemmapes.

MARIAGES

Nous avons appris avec joie, le mariage :

— De Claire Berthier avec Michel Mangion, fils de nos compatriotes Mme et M. Michel Mangion, le 28 juillet à Courbevoie.

— De Nathalie Combes avec Christophe Gachet, fils de Mme et M. Jacques Gachet, petit-fils de nos compatriotes M. et Mme Aimé Perret, le 29 juin, à Castelnau-le-Lez.

Nos vœux aux jeunes époux et nos compliments aux familles qui viennent de s'unir.

DÉCÈS

— Nous avons appris avec une vive émotion, le décès de M. Emile Davan, époux de notre compatriote née Paulette Belle, d'une vieille famille de Bayard.

— Nous avons appris avec stupeur le décès accidentel de notre ami Manderscheidt, membre de l'équipe de la Maison des Rapatriés de Paris.

— Au moment de mettre sous presse, on nous informe du récent décès de Mme Levadeux, née Paulette Losson, 56 ans, à Chatelguyon.

A tous ceux qu'ont frappés ces deuils cruels, nous exprimons nos bien fraternelles condoléances.

La photographie ci-dessous date de 1943. Elle avait été prise dans la salle d'honneur de la mairie de Jemmapes à l'occasion de la fête des mères. Nous l'avons un peu " truquée " pour qu'elle vous apporte nos vœux.

Sur ce cliché, pris par Mme Vaudey, on reconnaît, de gauche à droite : une enfant Teuma, Christian Bouvret, Thérèse Bonnici, Sauveur Meillac, Marie-Claude Teuma, Pierre Berrux, Huguette Tournier, Alain Mangion et Aline Camillieri, sur fond de parachute camouflé, car Jemmapes regorgeait alors de troupes





